

« Ça fait parler du club »

OSCAR SPORTIF Emmanuel Bonnin, 34 ans, est heureux de sa distinction : pour les Boucaniers, pour son sport le baseball et... un peu pour lui aussi



RECUEILLI PAR FRANCK PUJOS
f.pujos@sudouest.fr

«Sud Ouest» Quels sentiments vous provoque cette récompense ?
Emmanuel Bonnin C'est toujours gratifiant de recevoir un prix. On parle assez peu du baseball en général, même si à La Rochelle on commence à en parler un peu. Mais ce sont souvent les étrangers qui sont un peu plus mis en avant, vu que c'est un sport américain. Là, ça fait parler un peu plus du club.

Une distinction individuelle dans un sport collectif, comment la perçoit-on ?

C'est bien pour moi, mais surtout pour le club, et ça fait promouvoir ce sport. Le baseball, en France, peine à se faire connaître. Et ici, il y a le rugby, le handball féminin...

Hormis le Stade Rochelais, hors norme, il n'y a que les filles de Saint-Jean-d'Angély en water-polo qui évoluent en élite dans le département ; qu'est-ce que ça représente d'accéder au plus haut niveau hexagonal ?

Ça fait longtemps que le club attendait ça... Moi, je suis né à La Rochelle et j'ai toujours été dans le club, depuis l'âge de neuf ans. C'est un honneur de connaître ça, le haut niveau amateur. C'est une expérience à prendre. J'ai 34 ans, je ne suis plus en pleine montée comme un jeune de 25 qui a quelques années devant lui. Mais je suis content de vivre ça pour les dernières saisons de baseball de ma carrière.



Dans l'attente d'un heureux événement imminent, le Rochelais ne pourra se déplacer à Bordeaux ce soir au Casino Barrière. C'est son coéquipier Gabriel Ruello qui viendra chercher son Oscar.

PHOTO XAVIER LÉOTY

Combien vous en reste-t-il ?

Je ne sais pas... On peut jouer jusqu'à 40 ans au baseball, après tout dépend de la condition physique. C'est beaucoup d'investissement hebdomadaire. Je suis chaudronnier naval, et il faut allier le travail et le sport, ça prend pas mal de temps. La saison est assez longue : on joue tous les week-ends d'avril à septembre, avec de gros déplacements, plus les entraînements...

Et le fait d'être futur jeune papa... Voilà ! Ce sont des sacrifices mais de bons sacrifices.

Revenons sur cette montée historique des Boucaniers, c'est un moment inoubliable ?

Cela fait longtemps qu'on attendait ça, depuis 2005 on va dire, le club essayait de remonter un peu la pente. On a atteint le niveau national il y a six-sept ans, l'élite, on y pensait depuis deux-trois ans. Après, il y a l'effectif, les problèmes financiers... Mais aujourd'hui c'est top !

Et entre la D2 et la D1, y a-t-il un écart très important de niveau ?

Ah oui... Les deux-trois derniers de l'élite, il y a quelque chose à faire,

mais le haut de tableau c'est vraiment au-dessus. Pour l'instant, on va découvrir, on n'a vu que de l'extérieur. Le premier match de la saison, c'est contre Rouen, qui a dû jouer dix fois la Coupe d'Europe... On va essayer de faire face !

L'idée à l'intersaison est de se renforcer sans dénaturer le club ?

Le but, c'est de ne pas avoir un club de mercenaires, qui ne s'entraînent pas avec nous la semaine, et qui ne viennent que le week-end. Mais on a aussi besoin de recrues de l'étranger si on veut figurer correctement.

LES OSCARS DU SPORT « SUD OUEST »

21/01/2018



55^e CÉRÉMONIE. Gabriel Ruello (venu récupérer l'Oscar sportif de son coéquipier Emmanuel Bonnin, indisponible), joueur du club de baseball rochelais des Boucaniers, et Gérard Masson, ancien président de la Fédération française handisports, Oscar dirigeant de la Charente-Maritime, posent avec Frédéric Laharie, chef du service des Sports de « Sud Ouest », à l'occasion de la cérémonie des Oscars « Sud Ouest », hier soir, au Casino Barrière à Bordeaux. (Photo Laurent Theillet)

Charente-Maritime

Sud Ouest & vous

LES OSCARS DU SPORT « SUD OUEST »



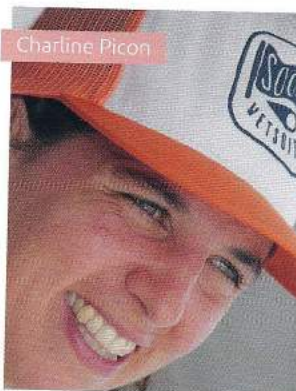
55^e CÉRÉMONIE. Gabriel Ruello (venu récupérer l'Oscar sportif de son coéquipier Emmanuel Bonnin, indisponible), joueur du club de baseball rochelais des Boucaniers, et Gérard Masson, ancien président de la Fédération française handisports, Oscar dirigeant de la Charente-Maritime, posent avec Frédéric Laharie, chef du service des Sports de « Sud Ouest », à l'occasion de la cérémonie des Oscars « Sud Ouest », hier soir, au Casino Barrière à Bordeaux. (Photo Laurent Theillet)

Oscars « Sud Ouest » : vos sportifs préférés

/ santé & bien-être /

Charline Picon, 33 ans, sportive de haut niveau

- 1- Sportive de haut niveau rattachée à la Marine Nationale
- 2- Planche à voile olympique
- 3- Licenciée à la Société des Régates Rochelaises
- 4- Championne d'Europe 2013, 2014, 2016, Championne du monde 2014, championne olympique 2016
- 5- 22 années de pratique dont 12 à haut niveau en équipe de France.
- 6- Le sport est présent au quotidien, même en vacances. Quand les jeux olympiques sont en ligne de mire, tu penses « sport » dans tout ce tu fais. Tu fais attention à ta nutrition, à ton sommeil...

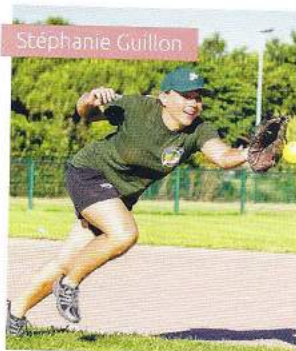


©Charline Picon

- Tout est au service de la performance
- 7- Sans parler de haut niveau, le sport est un vecteur de bien-être à la fois sur le plan physique, il permet d'être bien dans son corps, et mentalement... Qui n'a jamais eu besoin de se défouler après un moment pénible ?
 - 8- Aimer
 - 9- Le sport c'est bon pour le corps et l'esprit
 - 10- Sport rime avec effort mais en vrai sport rime avec plaisir.

Stéphanie Guillon, 39 ans, enseignante / softballeuse

- 1- Professeur d'anglais
- 2- Base-Ball/softball, volley-ball, plongée sous-marine
- 3- Les Boucaniers Base-Ball La Rochelle, le LAC Volley-Ball Courçon, le Subaqua La Rochelle
- 4- Compétition régionale (softball), volley-ball en loisirs et instructeur en plongée
- 5- Baseball/softball = 4 ans ; volley-ball = 6 mois ; plongée = 10 ans



©Florian Besnard Photographe

- 6- Toutes les semaines, deux à trois fois par semaine.
- 7- Pour le plaisir, pour sortir de la routine « boulot/dodo ».
- 8- Vivre
- 9- Le sport c'est bon pour la tête et le corps.
- 10- Sport rime avec j'adore !

Chloé Stevenet, 35 ans, responsable communication Stade Rochelais

- 1- Responsable Communication Marque et Médias au Stade Rochelais
- 2- Basket, handball, tennis, équitation (beaucoup), rugby à partir de 24 ans et en pleine tentative de débiter le swimrun* !
- 3- Rupella, Tennis Club Rochelais, CLEAR équitation, POC devenu Stade Rochelais.
- 4- Modeste, voir très modeste pour l'ensemble des disciplines.
- 5- J'ai toujours fait du sport



©Joel salmon

- 6- Dans les deux mois à venir le sport va devoir tenir une place importante si je veux arriver au bout (sans assistance) du swimrun* que je me suis programmé en juin.
- 7- Pour le plaisir, l'enthousiasme que cela procure. Cela réside en moi en des choses différentes selon la discipline et l'objectif à atteindre.
- 8- Avancer
- 9- Le sport c'est bon pour le moral
- 10- Sport rime avec performance

*Le swimrun www.swimrunfrance.fr

MAGAZINE GRATUIT
MAI-JUIN 2018

Fâmes

/ Le fond & les formes /

*1 an
déjà!*

#34

Le Grand La Rochelle | Île de Ré



Ariel Soriano pourrait évoluer avec les Bleus, ce qui accroît sa motivation. PHOTO ROMUALD AUCÉ

Le génie des Boucaniers

LA ROCHELLE - SAVIGNY/ORGE À 26 ans, le Dominicain Ariel Soriano a joué en Minor League à Tampa Bay (États-Unis). Il découvre les Boucaniers et le baseball européen

Ses souvenirs révèlent les difficultés du quotidien du jeune Ariel Soriano. Enfant, il rêvait de baseball, le sport national qui rythme la vie des Dominicains, qui fournissent le plus fort contingent de joueurs étrangers de la Major League de baseball (MLB) aux États-Unis. Mais la République dominicaine n'est pas seulement une île paradisiaque des Caraïbes aux 600 kilomètres de plage de sable fin. Sur l'île d'Hispaniola, partagée avec Haïti, plus du tiers de la population vit sous le seuil de pauvreté. La condition sociale de la famille Soriano, originaire de La Romana, à l'est de l'île, oblige l'adolescent à des sacrifices.

Ariel a en effet connu la galère. Il y a puisé les forces pour construire son avenir : « Mes parents avaient des revenus modestes. Souvent, je n'avais pas l'argent pour prendre le bus et aller sur les lieux d'entraînement ou des sélections. Je traînais parfois sans avoir pris de petit-déjeuner. J'effectuais des kilomètres à pied pour approcher mon rêve d'être un joueur professionnel de baseball, alors que je ne pouvais même pas me payer le matériel. »

Entraîneur de frappe

« J'ai dû travailler fort pour y arriver. Là-bas, le baseball est un moyen de s'en sortir socialement et financièrement », explique le nouveau Bou-

canier de 26 ans. Heureusement, son talent et son potentiel technique attirent l'œil des recruteurs. Enthousiaste et motivé, conscient que sa carrière est en jeu, Ariel liquide la concurrence. « J'ai été sélectionné lors d'un tournoi national où je représentais ma ville. Je fus désigné meilleur jeune en ayant produit le plus grand nombre de points. »

Il rejoint la filiale dominicaine des Rays de Tampa Bay, une franchise de MLB, et évolue en Minor League, l'antichambre de l'élite, qui le fait rêver depuis toujours. « À 18 ans, j'ai reçu le trophée de meilleur jeune avant un match des Rays, à Saint-Petersburg, en Floride, dans un stade plein. C'est un très grand souvenir. » Il quitte son pays pour rejoindre les États-Unis et intégrer les Rays. Il signe pro, mais à la fin du contrat, la franchise ne le renouvelle pas en tant que joueur. Les offres ne manquent pas, mais aucune pour vivre de son sport aux États-Unis.

Bientôt en équipe de France ?

Le choix est difficile, Ariel est rattrapé par la réalité. « Les Rays m'ont proposé de devenir entraîneur de frappe, avec un contrat de deux ans. Je n'étais pas trop d'accord car je voulais continuer à jouer. Mais mon premier enfant venait de naître et ce contrat était rassurant. C'était un choix familial. J'ai donc entraîné

pour la filiale de Tampa Bay en République dominicaine et j'intervenais aussi en Floride. »

C'est alors que la Fédération française de baseball le répertorie parmi les joueurs susceptibles de postuler pour l'équipe de France. « Mon épouse est originaire de l'île de Saint-Martin, dans les Antilles. Je peux donc avoir la nationalité française. J'ai été surpris lorsque je l'ai appris. Cela accroît encore ma motivation. J'ai été contacté par les clubs de Senart et La Rochelle. Pour l'accueil réservé à ma famille, la meilleure offre venait des Boucaniers. Le niveau de la Division 1 est bon. Je prends du plaisir. »

On l'a constaté lors du dernier match contre Paris UC, lorsqu'Ariel a envoyé deux home-run (une frappe qui franchit le champ extérieur sans avoir rebondi sur le terrain), dont un a marqué le maximum de quatre points pour son équipe. Ces formidables coups ont contribué aux deux premières victoires des Boucaniers parmi l'élite.

« Pourtant, j'étais très fatigué à ce moment du match et j'avais même envisagé d'être remplacé à la frappe. Mais je voulais encore donner le meilleur de moi-même et cela a marché. » Ariel Soriano tentera de renouveler l'exploit dimanche, à domicile, contre les Lions de Savigny-sur-Orge, à 11 heures et 14 heures.

Laurent Bourgoin

« Nous montons en puissance »

LA ROCHELLE - SAVIGNY-SUR-ORGE

Les Boucaniers du président Pascal Régnier ont remporté le premier match. Avec de formidables Daniel Blum et Ariel Soriano



Les Rochelais ont bataillé quatre heures pour remporter le premier match de la journée. PHOTO JEAN-CHRISTOPHE SOUNALET

Sous un chaud soleil et une belle ambiance, le premier match tient les spectateurs en haleine pendant quatre heures. Les Boucaniers mènent tout d'abord 13-8, mais Savigny revient petit à petit dans la partie et le suspense s'installe sur le diamant rochelais. Les Lions contrent notamment le lanceur local Nicolas Dejean, l'ancien joueur des Redwings de Rennes, pour recoller au score (13-12 dans la 7^e manche). Nicolas Dejean effectuait dimanche sa première apparition en Division 1. Il est donc encore en apprentissage, mais aussi en convalescence après une opération au dos. Son potentiel en fera assurément un joueur important dans le déroulement de la saison des Boucaniers.

Toutefois, devant le danger qui se précisait, Julian Dodwell, le manager rochelais, décidait de passer Daniel Blum au lancer, au risque qu'il manque lors du deuxième match de la journée. Mais il fallait tout tenter pour verrouiller le score. En excellent « closer » - le joueur prévu pour terminer le match en cas de difficulté - « Boston » Blum allait préserver l'avantage sous pression et être décisif par la qualité la puis-

L'INFO

Trois Boucaniers au All Star Game

Preuve de la place que tiennent désormais les Boucaniers dans le concert du baseball français, trois joueurs rochelais sont sélectionnés pour le All-Star Game, qui se jouera le 30 juin à La Teste de Buch, en Gironde. Ce traditionnel rendez-vous, qui avait eu lieu à La Rochelle en 2017, oppose chaque année l'équipe de France à une sélection des meilleurs joueurs non sélectionnables évoluant en Division 1 et 2. Ariel Soriano sera en équipe de France, bien que son dossier de naturalisation ne soit pas encore totalement finalisé. L'autre Boucanier convoqué chez les Bleus est Franklin de la Rosa, né à Saint-Martin, dans les Antilles, et précédemment passé chez les Huskies de Rouen. Parmi les meilleurs étrangers, on retrouvera Forrest Crawford, entraîneur-joueur des Boucaniers.



Les Rochelais ont bataillé quatre heures pour remporter le premier match de la journée. PHOTO JEAN-CHRISTOPHE SOUNALET

Sous un chaud soleil et une belle ambiance, le premier match tient les spectateurs en haleine pendant quatre heures. Les Boucaniers mènent tout d'abord 13-8, mais Savigny revient petit à petit dans la partie et le suspense s'installe sur le diamant rochelais. Les Lions contrent notamment le lanceur local Nicolas Dejean, l'ancien joueur des Redwings de Rennes, pour recoller au score (13-12 dans la 7^e manche). Nicolas Dejean effectuait dimanche sa première apparition en Division 1. Il est donc encore en apprentissage, mais aussi en convalescence après une opération au dos. Son potentiel en fera assurément un joueur important dans le déroulement de la saison des Boucaniers.

Toutefois, devant le danger qui se précisait, Julian Dodwell, le manager rochelais, décidait de passer Daniel Blum au lancer, au risque qu'il manque lors du deuxième match de la journée. Mais il fallait tout tenter pour verrouiller le score. En excellent « closer » - le joueur prévu pour terminer le match en cas de difficulté - « Boston » Blum allait préserver l'avantage sous pression et être décisif par la qualité, la puissance et la variété de ses lancers, qui mettaient les Lions de Savigny dans l'embarras. L'Américain réussissait trois retraits de batteurs adverses et scellait le sort de la partie.

Soriano, señor home run !

Il faut ajouter au tableau le 4^e home run de la saison de l'épatant Ariel Soriano. Dès sa première action batte en mains, lors de la 8^e manche, il claquait un formidable home run solo, qui lui permettait de faire le tour du diamant en saluant tranquillement ses supporters la main sur le cœur, d'inscrire un point essentiel et de repousser les visiteurs. À 14-12, il n'y avait pas besoin de jouer la 9^e manche. Après quatre heures de match, c'était une bonne nouvelle pour les Boucaniers, qui remportaient leur troi-

L'INFO

Trois Boucaniers au All Star Game

Preuve de la place que tiennent désormais les Boucaniers dans le concert du baseball français, trois joueurs rochelais sont sélectionnés pour le All-Star Game, qui se jouera le 30 juin à La Teste de Buch, en Gironde. Ce traditionnel rendez-vous, qui avait eu lieu à La Rochelle en 2017, oppose chaque année l'équipe de France à une sélection des meilleurs joueurs non sélectionnables évoluant en Division 1 et 2. Ariel Soriano sera en équipe de France, bien que son dossier de naturalisation ne soit pas encore totalement finalisé. L'autre Boucanier convoqué chez les Bleus est Franklin de la Rosa, né à Saint-Martin, dans les Antilles, et précédemment passé chez les Huskies de Rouen. Parmi les meilleurs étrangers, on retrouvera Forrest Crawford, entraîneur-joueur des Boucaniers.

L. B.

sième match de la saison, après les deux succès obtenus à Port-Neuf contre le Paris UC début mai.

À noter la première apparition sous le maillot rochelais de Luis Delogu, un catcher de 26 ans, arrivé en France cette année, tout d'abord à Sébart, avant de récemment débarquer sur les bords de l'Atlantique. Né à Saint-Martin, dans les Antilles, il a vécu son enfance en République dominicaine, mais dispose donc d'un passeport français. « Nous montons en puissance et en niveau de jeu », se réjouissait Pascal Régnier, le président rochelais, après le succès de ses joueurs lors du premier match de la journée.

Laurent Bourgoïn

BASEBALL/DIVISION 1

Bilan mitigé pour les Boucaniers La 6^e journée de championnat a été à fort suspense sur le terrain de Port-Neuf, dimanche. Après quatre heures de match et un succès 14-12 contre Savigny-sur-Orge, les Boucaniers ont perdu de justesse le deuxième match de la journée (8-9). Pourtant, Ariel Soriano s'est distingué en assurant son 2^e home run de la journée – le 5^e depuis le début de la saison. La compétition est très ouverte puisque les Huskies de Rouen, annoncés comme les grands favoris, ont encore perdu deux matchs, à domicile, contre Montpellier, désormais leader. Les Rochelais se déplaceront deux fois de suite, à Rouen puis à Saint-Just Saint-Rambert.

29/05/2018

BASEBALL DIVISION 1 (5^e JOURNÉE)

« Un problème de confiance »

LA ROCHELLE - PARIS UC Dimanche, à 11 heures et 14 heures, les Boucaniers du manager Julian Dodwell tenteront de remporter leur première victoire

A 56 ans, Julian Dodwell fait partie de ces sportifs arrivés un peu par hasard à La Rochelle et qui sont tombés sous le charme de la lumière atlantique et d'une ville enroulée autour de son vieux port. En 2005, l'entrepreneur britannique travaille en Vendée pour une rénovation de maison. Il en profite pour visiter La Rochelle. Il n'en repartira pas. « J'ai trouvé la ville magnifique et il y avait un stade de baseball dans un superbe environnement. Je sais que je ne pourrai plus vivre loin du bord de mer. De plus, je ressens une vraie culture du sport dans cette ville. »

Julian Dodwell a découvert le baseball chez lui, à Londres. Une révélation. « J'avais pratiqué d'autres sports à l'école, mais à 9 ans, dès la première frappe de balle, j'ai eu la lumière. Je savais que ce serait ma vie. »

Dès 15 ans, son talent lui permet d'évoluer avec des adultes. Il joue pour les London Warriors, avec qui il devient champion d'Angleterre à plusieurs reprises, puis intègre la sélection de Grande-Bretagne et participe aux championnats d'Europe.

Comme beaucoup de joueurs, il parcourt le monde. « J'ai joué deux ans en Australie, puis je suis parti aux États-Unis, aux Brooklyn Dodgers, un club de bon niveau (à New York, NDLR). Mais en France, c'est différent. Les clubs reçoivent des subventions, les municipalités les soutiennent en entretenant les installations. Je n'ai jamais vu cela ailleurs. À Londres, nous devions tout faire pour préparer le stade avant les matchs. »

« Nous sommes au niveau »

Julian joue donc d'abord pour les Boucaniers au niveau régional, il devient ensuite assistant coach puis manager en Division 2. Il a connu la consécration en 2017 avec l'accession parmi l'élite. La découverte du haut niveau est compliquée, avec 8 défaites en autant de matchs, mais il reste optimiste. « L'attente de la première victoire commence à mettre un peu de pression dans les esprits. Pourtant, nous sommes au niveau. C'est juste un problème de confiance. À chaque match, il nous faut trois manches avant de vraiment débiter la partie. »



Pour Julian Dodwell, ses Boucaniers ont prouvé qu'ils ne sont pas là par hasard. PHOTO J.-C. SOUNALET

La compétitivité du championnat l'a un peu étonné. « Je m'attendais à des oppositions plus fortes. À part le lanceur de Rouen, qui a été extraordinaire, je n'ai pas vu de différences avec nous. La semaine dernière, le lanceur de Montigny était super, mais nous avons été les premiers cette saison à marquer des points contre lui. C'est la preuve que nous ne sommes pas là par hasard. » En fin de championnat, il ne devrait pas

avoir de relégation puisque la Fédération veut élargir l'élite.

Les Boucaniers de Pascal Régnier peuvent donc espérer se pérenniser à ce niveau et envisager l'avenir plus sereinement. « Nous avons déjà récupéré de très bons joueurs comme Ariel Soriano ou Franklin de la Rosa, qui sont de beaux cadeaux pour aider nos jeunes à progresser. Leurs gestes sont naturels et automatiques. Ils donnent l'exemple à sui-

vre », estime Julian Dodwell. Dimanche, ils devront contribuer à entraîner l'équipe vers un premier succès, contre le PUC.

« Nous sommes soutenus par un public nombreux, plus que partout où nous jouons, même en D1. Ce match, c'est l'occasion de lancer notre saison à domicile. Pour l'instant, chaque joueur a bien joué. La question, c'est de bien jouer ensemble. »

Laurent Bourgoïn



Les Boucaniers en quête d'un premier succès

Les Boucaniers continuent leur apprentissage difficile de la Division 1 de baseball en se déplaçant, dimanche, chez les Cougars de Montigny-le-Bretonneux. Ce club des Yvelines, qui compte plus de 250 licenciés, a été sacré champion de France Division 2 en 2016. Il vit donc sa deuxième saison de suite parmi l'élite. Les Rochelais tenteront d'enregistrer leur première victoire lors de cette 4e journée, avant d'accueillir dimanche prochain, le Paris UC. PHOTO ROMUALD AUGÉ

28/04/2018

BASEBALL DIVISION 1 (5^e JOURNÉE)

Le Dominicain Ariel Soriano a fait un festival face au PUC, hier après-midi. PHOTO XAVIER LÉOTY

Les Boucaniers déflorés

LA ROCHELLE - PARIS UC Avec un Ariel Soriano brillant, les Rochelais gagnent leurs deux premiers matchs de la saison

Il y a quelques jours, après pourtant huit défaites concédées et une dernière place au classement de Division 1, Julian Dodwell, le manager des Boucaniers, s'avouait plutôt optimiste sur le potentiel de son équipe et sa capacité à vite se mettre au niveau demandé. Les deux matchs contre le Paris UC ont confirmé les sensations du stratège britannique. Après les deux victoires contre les Parisiens, il affichait un franc sourire. « Tout a été parfait, aussi bien au lancer qu'à la frappe. Nous avons marqué des points à toutes les manches. »

Le match du matin, abordé avec les lanceurs français, a été d'un beau suspense. Franklin de la Rosa puis Emmanuel Bonnin ont tout d'abord pris place sur le monticule, suivis par Nicolas Antoine, 17 ans, pensionnaire du Pôle France. Et c'est Chris Buitron qui « fermait » le match pour signer le pre-

mier succès parmi l'élite, à l'issue d'une bataille qui aura duré 4 h 15 (12-10). Une belle preuve que même s'il manque sans doute encore un lanceur dominant, le collectif rochelais affiche une prometteuse complémentarité.

Deux home run pour Soriano

Le deuxième match allait enthousiasmer les spectateurs. Les Boucaniers menaient rapidement 4-0 dans la 4^e manche, et Ariel Soriano, le Dominicain, ancien joueur de Minor League américaine, allait faire monter la pression par deux coups exceptionnels. Au bâton, il déclenchait un premier home run (la balle sort des limites sans avoir rebondi sur le terrain) qui permettait aux Boucaniers d'inscrire quatre points d'un seul coup. Ariel lessivait l'adversité en récidivant lors de la 6^e manche, ce qui permet-

tait de terminer le match plus décontracté (11-1), avec notamment un Cyrilan Pigoury à l'aise au lancer, et un très bon Daniel Blum.

Avec ces deux victoires, les Rochelais reviennent à hauteur du PUC au classement. Le championnat semble même plus homogène que prévu puisque les Huskies de Rouen, annoncés comme les grands favoris, avec des ambitions européennes, ont perdu ce week-end, à Montigny-le-Bretonneux, leur deuxième match de la saison. Dès jeudi, place au Challenge de France, sorte de coupe de France, qui permettra au vainqueur de jouer la coupe d'Europe B. Les Boucaniers seront à Compiègne, dans une poule de quatre. En cas de qualification, il faut se classer dans les deux premiers, ils se rendront à Valenciennes, le 12 mai, pour la suite de la compétition. **Laurent Bourgoïn**

Sports Charente-Maritime

LE MAG DU MARDI AVEC LES BOUCANIERS DE LA ROCHELLE



Les Boucaniers de La Rochelle, réunis ce dimanche en fin d'après-midi, vont découvrir la Division 1 dans six jours, à la maison. PHOTO DR

Dans le grand monde

P11 18AB

BASEBALL La D1 débute dimanche pour les Rochelais avec la réception des Huskies de Rouen, champions de France. Le président Régnier fait le point

En sport, les joies peuvent être immenses et le festin délicieux. Mais les réjouissances se heurtent vite à la réalité. En octobre, après avoir vécu l'incroyable accession dans l'élite du baseball français pour la première fois de l'histoire des Boucaniers, Pascal Régnier s'est vite plongé dans la préparation de la saison 2018-2019. Il a juste eu le temps d'apprécier le chemin parcouru qu'il devait déjà faire le tour des partenaires publics susceptibles d'apporter une aide financière supplémentaire. Le résultat a été clair. Bravo les gars, mais les euros vaillants sont rares et ne permettent pas de vrai coup de pouce.

La subvention de la municipalité restera donc autour de 8 000 euros,

Il fallait
une figure
de proue pour
le recrutement
des
Boucaniers.
Ce sera Ariel
Soriano

Conseil départemental apparaîtra sur la manche du maillot pour 27 000 euros. Le Conseil régional n'attribue plus de subvention depuis que les Boucaniers sont descendus au niveau régional, il y a quinze ans, et n'a pas encore reconsidéré leur cas. Mais un dossier a néanmoins été constitué, au cas où... De leur côté, six partenaires privés contribuent à l'effort pour environ

4 000 euros. « Forcément, le plaisir d'une telle promotion est un peu assombri par la charge de travail qu'il faut abattre pour être au niveau de la Division 1 », constate le boss rochelais.

Les étrangers sont restés

Du coup, le club pense qu'il pourrait manquer autour de 15 000 euros pour boucler sa saison. En effet, cette année, il n'organisera pas les tournois internationaux (perte d'environ 6 000 euros), les provisions arbitrage en D1 sont de 5 000 euros sur l'année et le scoring et le suivi des statistiques autour de 1 000 euros... Des sponsors aident, comme cette entreprise qui va relooker l'entrée du stade (environ 5 000 euros). Un fournisseur offrira aussi des battes en bois et un autre inscrira les impressions sur les balles. « Nous devons développer le marketing et réduire les dépenses », reconnaît Pascal Régnier.

Heureusement, les Boucaniers ont conservé leur manager, Julian Dodwell, et une grande partie de leur effectif, notamment les Américains Chris Buitron, Forrest Crawford et Daniel Blum, ou le Chilien Pablo Ossandon. Des joueurs qui, pour la plupart, ont le projet de s'ancrer durablement à La Rochelle, ou le sont déjà, puisque le président ne veut pas de « mercenaires » venant faire des piges le jour des matchs pour repartir aussitôt chez eux. Des joueurs français sont arrivés, comme Jean-Pascal Furet et Nicolas Dejean (Rennes et Saint-Lô), ou encore Nicolas Antoine (Pôle France Toulouse), qui s'ajoutent au recrutement de Matthew Benin, un Cana-

Les Huskies chassent les records

Pour leur premier match parmi l'élite du baseball français, les Boucaniers vont connaître un sacré baptême du feu. Dimanche, sur leur terrain de Port-Neuf, ils accueilleront en effet les Huskies de Rouen (11 heures et 14 h 30), qui ont été sacrés 13 fois lors des 15 derniers championnats de France, et joué une finale de Coupe d'Europe en 2007. L'objectif avoué des tenants du titre est même de courir après le record du Paris Université Club, qui compte 22 titres. Keino Perez, le manager rouennais, ne cache pas ses ambitions. « Gagner, gagner, gagner », martèle-t-il avant l'Opening Day. Les Huskies ont beaucoup recruté à l'intersaison, notamment quatre joueurs étrangers, arrivés du Venezuela et de République dominicaine.

Huit clubs font partie de la Division 1 avec La Rochelle et Rouen : les Cougars de Montigny-le-Bretonneux, les Templiers de Sénart, les Lions de Savigny-sur-Orge, le PUC, les Ducks de Saint-Just Saint-Rambert et les Barracudas de Montpellier. Chaque rencontre se joue en deux matchs de neuf manches. Les deux premiers sont qualifiés pour les demi-finales, les 3^e, 4^e, 5^e et 6^e se retrouvent en phases finales, selon le même principe que le Top 14 de rugby. L'avant-dernier et le dernier se rencontrent en barrages, le vainqueur joue ensuite un play-downs contre la meilleure équipe de Division 2. Pour l'instant, ce format de compétition est programmé, mais il se dit en coulisses que la saison prochaine, la Division 1 pourrait passer à 12 équipes (une poule nord, une poule sud). Dans ce cas, il est possible qu'il n'y ait pas de relégation. À suivre... L. B.

dien. Aucun joueur n'est en contrat pro, mais de petits avantages, qui feraient sans doute sourire dans d'autres sports, sont accordés à certains...

« Complètement gratuit »

Il fallait une figure de proue pour le recrutement des Boucaniers. Ce sera Ariel Soriano, un « utility player », pouvant donc jouer à plusieurs postes, qui arrive avec un impressionnant CV. À 26 ans, le Dominicain a en effet évolué six saisons en pro, en minor league, et joué 302 matchs, notamment à Tampa Bay, en Floride. Il aura bientôt un passeport français

par son mariage avec son épouse guadeloupéenne.

« Le DTN répertorie les joueurs ayant un passeport français et transmet les noms aux clubs. Nous avons été très réactifs pour prendre contact avec Ariel et susciter son intérêt. Il pourrait même devenir international français d'ici un an. Nous allons l'aider à s'installer puisqu'il trouve le cadre de vie agréable. C'est son choix, alors que beaucoup de clubs lui proposaient un hébergement et de l'argent. Chez nous, il est complètement gratuit », sourit Pascal Régnier, satisfait de son coup.

Laurent Bourgoïn

Mme Fernande MATHURIN

Mme Rolande MATHURIN, sa sœur :
sa nièce et ses neveux
vous font part du décès de

POURSAY-GARNAUD

483049

Mardi 3 avril 2018 SUDOUEST

9/04/2018

BASEBALL D1 (1^{re} JOURNÉE)

« Un bon signal » envoyé

LA ROCHELLE - ROUEN Battus deux fois, les Boucaniers ont bien résisté face au champion

Pour les Boucaniers, ce premier match parmi l'élite du baseball français ressemblait à un grand saut dans l'inconnu. D'autant qu'en face, les Huskies de Rouen ont de grandes ambitions en France, mais également en Europe. La différence s'est d'ailleurs vue pendant la première des deux rencontres du week-end (1-12). Lors des sept manches initiales, Owen Ozanich, le meilleur lanceur français actuel, a quasiment neutralisé la partie et fait les pires misères aux frappeurs rochelais, qui n'ont jamais réussi à le mettre en difficulté.

« Nous n'avons marqué qu'un point et ce n'était clairement pas notre objectif. Heureusement, nous avons effectué un bien meilleur deuxième match », remarquait Forrest Crawford, capitaine et entraîneur principal des Boucaniers. Lors du débriefing avec ses joueurs, Julian Dodwell, le manager, insistait : « Le lanceur a été exceptionnel. S'il lance comme ça à chaque match, les autres équipes seront aussi en difficulté. »

Le deuxième rendez-vous donnera une autre idée de la valeur des Boucaniers (8-13). « Nous avons émis un bon signal sur notre potentiel », appréciait le président Pascal Régnier. « Nous avons vite fait sortir leur premier lanceur, on était mieux », confirme Crawford, qui pense que les Rochelais peuvent se hisser à la hauteur du défi proposé.

À Sénart en nocturne

« Nous sommes encore trop frais comme équipe. Il nous manque du temps ensemble et des heures d'entraînement. Mais nous serons compétitifs. Ce match est plutôt rassurant. Marquer 8 points contre Rouen prouve que nous pouvons y arriver. »

La prochaine journée aura lieu samedi et dimanche prochain, à Sénart, qui s'est imposé à Saint-Just-Saint-Rambert (14-2, 11-2). Ce sera aussi l'occasion pour les Boucaniers de jouer leur premier match en nocturne. C'est certain, ils sont bien entrés dans un autre monde.

Laurent Bourgoïn



Les frappeurs rochelais ont été en difficulté. JEAN-CHRISTOPHE SOUNALET

P23

18AB-18CD-

V V

Sports Charente-Maritime

BASEBALL DIVISION 1 (3E JOURNÉE)

« C'est ma vie »

LA ROCHELLE - MONTPELLIER Après quatre défaites, Cyrian Pigoury et les Boucaniers accueillent dimanche (10 h et 14 h) les Barracudas de Montpellier

« **M**ake your dream come true. » À 23 ans, Cyrian Pigoury est un jeune homme ambitieux qui ne se fixe aucune limite. Il veut que ses rêves deviennent réalité. Quoi de mieux que d'aller tenter sa chance aux États-Unis quand on est un joueur de baseball amoureux de son sport ? Le Berruyer d'origine est donc parti deux années de suite aux sélections organisées par les Braves d'Atlanta, grand club de Major League. En toute simplicité. « Pourquoi pas moi ? C'est maintenant ou jamais pour devenir pro là-bas. »

Il faut dire que le rêve américain n'est pas qu'une formule creuse. Personne ne s'interroge sur qui vous êtes et quel est votre parcours. « Les sélections sont ouvertes à tous et gratuites. J'ai économisé pour me payer le voyage, l'hébergement et la location d'une voiture. Les "tryouts" se déroulent sur une journée, mais je suis resté deux semaines à Atlanta pour faire du tourisme. Le budget était d'environ 3 000 euros. » En 2017, 300 jeunes joueurs étaient inscrits pour intégrer les Braves. Mais Cyrian était le seul Français à postuler.

« J'ai visé très haut »

Trois épreuves de haut niveau, à chaque fois éliminatoires, sont au programme. « Il faut d'abord courir 60 yards en moins de sept secondes. Je me suis entraîné comme un force-



« Mon ambition est d'intégrer l'équipe de France », explique Cyrian Pigoury. PHOTO LAURENT BOURGOIN

né pour y arriver. » C'est OK, reçu. Passons à l'étape suivante. « Je m'étais inscrit comme réceptionneur champ extérieur. En 2016, j'avais été éliminé à ce stade où l'on juge les prises de volée, la force et la précision du bras pour envoyer la balle à 80 mètres. Cette fois, j'ai franchi le cap. Nous n'étions plus que 30. Nous sommes passés à la frappe avec huit balles à taper. »

Mais l'œil du recruteur ne repère

pas la perle rare pour devenir pro, même en minor league. « Il nous a dit qu'on était de bons joueurs, mais qu'aucun de nous n'était pris. J'accepte ce jugement. Je suis réaliste et je leur suis reconnaissant de m'avoir permis de tenter ma chance. Ce sport, c'est ma vie. Cette expérience m'a démontré que je pouvais être au niveau de jeunes Américains qui ont grandi au pays du baseball. Moi, je l'ai découvert à 12 ans. »

Cyrian Pigoury, qui a débuté aux Falcons de Bourges, vient de rejoindre les Boucaniers. « J'ai visé très haut, et je retombe dans l'élite du baseball français. C'est super. » Mais le jeune joueur ne peut pas fonctionner sans se fixer d'objectifs élevés. « Mon ambition est d'intégrer l'équipe de France. Ce serait une fierté de défendre les couleurs de mon pays. »

Laurent Bourgoïn

28/04/2018

BASEBALL DIVISION 1 (3^e JOURNÉE)

Le coup est passé près

LA ROCHELLE - MONTPELLIER

Les Boucaniers ont failli renverser le score lors de la dernière manche du 2^e match. Mais ils subissent leur 6^e défaite

Six matchs en trois journées de championnat et un bilan de six défaites. Annoncé comme cela, le début de saison des Boucaniers peut paraître raté. Mais il convient de nuancer l'impression laissée par les joueurs du manager Julian Dodwell. En précisant notamment que, pour leur première expérience parmi l'élite du baseball français, le calendrier ne leur a pas fait de cadeau en proposant les trois premiers du classement de la saison dernière. Un sacré bizutage qui laisse tout de même place à un optimisme raisonnable. « À chaque fois, nous avons su nous accrocher sur un match », témoigne le président Pascal Régnier.

Ce fut encore le cas hier à la plaine des jeux Colette-Besson de Port-Neuf, puisqu'après une première défaite 8-2, avec un jeune lanceur français sans doute fatigué par un voyage aux Pays-Bas avec le Pôle France dans la semaine, les Boucaniers ont superbement réagi lors du deuxième match. Ils sont d'ailleurs passés tout près de remporter leur première vic-



L'apprentissage du haut niveau continue et il ne faudra pas tarder à signer le premier succès pour ne pas douter. PHOTO R. AUGÉ

toire à ce niveau. « Lors du match du matin, nous avons offert trop de points avec des balles trop hautes, faciles à rattraper pour nos adversaires. Puis Emmanuel Bonnin est passé à la frappe et il n'a donné aucun point », explique Julian Dodwell.

Un lanceur français arrive

Les regrets viendront donc davantage de la défaite subie l'après-midi, avec un Pablo Ossandon parfait pendant six manches. Mais c'est lors de l'ultime manche que le suspense va livrer un vainqueur. Les Barracudas mènent alors 7-6 et les Boucaniers ont un joueur en première base et un autre en deuxième. Les Rochelais ont l'occasion d'égaliser, mais ils décident de jouer la sécurité et d'arrêter un coureur pour qu'il ne prenne

pas le risque d'aller chercher une base de plus. Dommage, car les Montpellierains font une erreur de transmission, qui aurait dû profiter aux Boucaniers. L'apprentissage du haut niveau continue et il ne faudra pas tarder à signer le premier succès pour ne pas douter.

Les Boucaniers sont derniers de Division 1 et se déplacent la semaine prochaine chez les Cougars de Montigny-le-Bretonneux, qui ont déjà gagné deux matchs cette saison, contre Paris UC et Saint-Just-Saint-Rambert. Les Rochelais, qui manquaient de lanceurs français dominants, viennent de recruter Franklin de la Rosa, un très bon lanceur gaucher, notamment passé par la République dominicaine et les Huskies de Rouen.

Laurent Bourgoïn

P23 18AB-18CD

N° 122
MARS
2018

LA ROCHELLE

LE JOURNAL

... de la grotte, de la grotte et de cours d'eau. Crocodiles, tortues, reptiles volants, poissons vivent ici sous un climat tropical et les berges sont fréquentées par des troupes de dinosaures et des petits mammifères. En octobre 2010, une tête de fémur d'un mètre de haut et de plus de cent kilos ayant appartenu à un sauropode, l'une des plus grandes espèces herbivores terrestres dont certains spécimens mesuraient jusqu'à 40 mètres de long, est exhumée à Angeac-Charente ! Et il n'était pas tout seul : une phalange de 34 centimètres, des pattes, des griffes, des vertèbres de sauropodes, des omoplates d'ornithomimosauriens... Plus de 3000 ossements ont depuis été remontés à la surface ! Dans une scénographie utilisant illustrations, BD, images animées, 3D et nouvelles technologies, l'exposition vous présente les résultats de quinze ans de travail des paléontologues et raconte aux petits comme aux grands et de manière contemporaine, une histoire vieille de plusieurs millions d'années. Prêts pour un grand voyage dans le temps ?

CONTACT :

05 46 41 18 25 - www.museum.larochelle.fr

Élus référents : Arnaud Jaulin et Emmanuel De Fontainieu

Texte : V. Richard

SPORT

Les Boucaniers en D1

Il n'y a pas qu'en rugby que les Rochelais peuvent être fiers de leur équipe. En effet, l'équipe masculine du club des Boucaniers de Port-Neuf, après avoir remporté le titre de champion de D2 la saison dernière, vient de rejoindre la première division et le top 8 du baseball français. La saison débutera le 8 avril, avec un match en deux temps (à 11h et 14h) contre Rouen, les tenants du titre 2017. Les matchs s'égrèneront à domicile, tous les 15 jours, jusqu'à mi-juillet avant les phases finales des playoffs en septembre. On compte sur les Rochelais pour venir supporter leur équipe au stade de Port-Neuf. Les matchs sont gratuits et les commentaires en live vous permettront de mieux comprendre les règles de ce sport encore méconnu en France. À noter que l'équipe d'une quinzaine de joueurs compte dans ses rangs cinq américains, un canadien et un chilien, séduits non seulement par les excellents résultats de l'équipe mais aussi par la qualité de vie de notre ville.



Toutes les infos sur larochellebaseball.com
Élue référente : Catherine Léonidas

Texte : J. Hautdidier
Photo : Florian Besnard

